



Lorenzo Pinazzi

Pippo à la folie

Chant d'amour bouleversant à Pina Bausch, à Bobò et à tous ceux que ce monde rend fou. **Pippo Delbono** est de retour !

première

Travail que vaille !

Tout un festival pour exposer le corps au travail. Spectacles (*Une société de services* de Françoise Bloch, *Abattoir* d'Anne Théron et Claire Servant), installation interactive, table ronde, projection, rencontre et exposition, sous le regard extérieur de Marie Pezé, psychanalyste et docteur en psychologie, créatrice de la première consultation Souffrance et travail.

les 24 et 25 mars à la Ferme du Buisson, Noisiel (77), tél. 01 64 62 77 77, www.lafermedubuisson.com

réservez

Big and Small

de Botho Strauss, mise en scène Benedict Andrews
Le metteur en scène Benedict Andrews retrouve l'actrice Cate Blanchett pour cette pièce phare de Botho Strauss écrite en 1978, où l'on suit une femme qui se perd dans la ville et le temps qui passe. L'errance berlinoise de Lotte, touriste désargentée coincée dans son hôtel, se déroule aujourd'hui au Maroc...

du 29 mars au 8 avril au Théâtre de la Ville, Paris IV^e, tél. 01 42 74 22 77, www.theatredelaville-paris.com

L'amour est comme la lune. S'il ne grandit pas, il tombe." C'est au cœur de la dernière création de Pippo Delbono, *Après la bataille*, qu'atterrit ce haïku météorique. Absurde au point d'en évacuer le sens, il est l'œuvre d'un poète invité au Poesiafestival de Marano, introduit par un discours du maire que Pippo se fait un plaisir de reproduire à l'identique, dans toute sa grotesque et pénible ineptie. Un abrégé de l'art de la chute...

Avec Pippo Delbono, maître de cérémonie et interprète porte-parole d'une troupe splendidement marginale, le théâtre est affaire de tripes et juxtapose des images scéniques très construites à un montage de textes où Dante côtoie Franz Kafka et Antonin Artaud, les poétesses Alejandra Pizarnik et Alda Merini ou un ancien membre des Brigades rouges. Leurs mots, terribles et magnifiques, il nous les murmure à l'oreille, micro à la main, circulant entre les rangs du public avant de grimper sur scène. Ils parlent d'un monde pathogène, d'une "société qui se dévore jour après jour" et n'hésitent pas à contredire ou se frotter aux tableaux vivants qui s'enchaînent ou s'interrompent durant un bref entracte, le temps d'un ultime changement de costume pour Bobò et d'une danse de Pippo avec le public.

L'image initiale d'une Sainte Famille atière et raidie d'ornements est vite perturbée et remplacée par les exercices à la barre d'une ballerine, des danses masquées, cheveux défaits ou le corps

enduit de terre, et par les entrées de Bobò le transformiste, en robe noire ou blanche, perruqué, canne à la main. On verra aussi des images filmées de la mer, d'un asile de fous et de clandestins africains dans des embarcations de fortune ; on écouterà le texte écrit sur sa mère par le musicien Alexander Balanescu, présent sur le plateau, son violon au creux de l'épaule. Une séquence de plain-pied avec le cœur en fusion du spectacle, dédié tout autant à Bobò "qui m'a sauvé la vie" qu'à Pina Bausch que Pippo Delbono implore, avec les gitans, de danser, "sinon nous sommes perdus". Bobò a vieilli, boîte et chalupe, canne à la main, avec la grâce d'un Charlot grisonnant.

Pippo nous rappelle qu'il a connu Bobò, acteur à la précision inouïe, en 1996 à l'asile de fous de Naples où il vivait depuis cinquante ans, sourd, muet et analphabète. Il faut le voir, agacé mais stoïque, interpréter la scène culte de *Kontakthof* de Pina Bausch où une femme, immobile, est palpée, chatouillée, embrassée, chahutée par les hommes de la troupe, ici remplacés par une escadrille de femmes en robe blanche. Reviennent alors les mots d'Alda Merini, internée : "J'étais folle au milieu des fous, les fous sont sympathiques. Les déments, je les ai rencontrés quand je suis sortie."

Fabienne Arvers

Après la bataille (Dopo la battaglia) conception et mise en scène Pippo Delbono. Les 21, 22 et 23 mars au CDN de Caen, du 28 au 31 mars au TNT de Toulouse, le 3 avril au CDN de Valence.